

L'Abéille de la nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

MAURICE LAFARGUE Président-Gérant HENRY BIRABEN Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New-Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade)

LES BALS DU CARNAVAL.

- List of carnival balls: Twelfth Night Revelers, Nereus, Olympians, Falstaffians, Mithras, Oberon, Atlantians, Momus, Proteus, Comus

OU SONT LES RESTES DE CHRISTOPHE COLOMB ?

Les cendres d'El gran almirante ont beaucoup erré. L'illustre navigateur devait voyager par delà la tombe. Sa femme, Johanne, avait emporté ses restes dans ses divers déplacements.

La révolution de Saint-Domingue, lorsque la colonie espagnole devint colonie française, les restes de Colomb furent conduits à la Havane, dans la cathédrale de Santiago de Cuba.

Le corps de Christophe Colomb est bien à Séville — et non à Saint-Domingue. — d'où cependant on parle d'envoyer le corps de Christophe Colomb à Panama.

extrait du caveau et ouvert. D'après divers objets trouvés dans l'intérieur et l'épithaphe, on eut la conviction d'être en présence des restes de Christophe Colomb.

Au cours de ces investigations, il se produisit un petit incident. La femme du consul américain demanda la permission de prendre une pincée de poussière du corps de celui qui avait donné un nouveau monde à l'Espagne.

Opéra Français

Seconde représentation de "Sapho", de Massenet.

Cette seconde représentation de "Sapho" suit de si près la première, que si elle est donnée samedi dernier, que nous n'avons quant à la partie littéraire et musicale de la pièce, rien à ajouter au compte-rendu qui figurait dans notre numéro du lendemain, dimanche.

De la représentation d'hier au soir, nous n'avons non plus qu'à répéter ce que nous pensions alors des artistes chargés d'interpréter la pièce, la première fois. Les acteurs ont été accueillis par le public, avec la même faveur, méritée, d'ailleurs, par le talent qu'ils ont apporté, chacun cette fois encore, à rendre son rôle. Le succès de Mlle Lavarenne a été, ce soir aussi, celui de samedi dernier, où elle fut rappelée, à la fin du troisième acte, par les applaudissements, quatre fois répétés, d'un auditoire enthousiasmé par le talent musical et dramatique de l'actrice, doublé du sentiment d'estime et de sympathie qu'inspire son aimable personnalité.

LA RUSSIE, L'ALLEMAGNE ET LA TURQUIE.

La "Gazette" de Saint-Petersbourg publie sur les négociations anglo-allemandes, au sujet de la mission militaire allemande à Constantinople une note officielle dont voici un résumé:

Des entretiens ont été engagés à Saint-Petersbourg et à Berlin, dès que le gouvernement russe eut appris la nomination du général de Sanders. Le Cabinet ottoman aurait pris sa décision pour mettre la Triple-Entente devant le fait accompli et complètement en dehors de l'Allemagne.

Voici le poêle Mobile

C'est le poêle mobile qu'il vous faut, quand la température baisse: — Le nouveau modèle



Le Perfection, dernier genre, donne plus de chaleur, contient plus de pétrole, brûle mieux, et plus longtemps qu'aucun autre poêle en vente.

"LA STANDARD OIL CO."

de la Louisiane—Nouvelle-Orléans



MAISON BLANCHE

EN VENTE À LA Maison Blanche

par le ministre des Affaires Etrangères que la diplomatie allemande reconnaît la justice des protestations de la Russie.

On espère que les entretiens qui se poursuivent à Berlin et à Saint-Petersbourg conduiront à un compromis satisfaisant pour la Russie, sans froisser l'amour-propre allemand.

Un contrat étroit est toujours établi entre Paris et Londres; on peut s'attendre à des représentations énergiques de l'Angleterre à Constantinople; Paris approuve également complètement cette attitude. Une démonstration navale n'est pas envisagée parce qu'elle serait inefficace pour l'instant.

La "Gazette" ajoute qu'au ministère des Affaires Etrangères on considère que la solution qui dépend de l'empereur Guillaume orientera dans un sens plus ou moins cordial les relations entre l'Allemagne et la Russie.

Une note officielle anglaise dit que les pourparlers entre la Russie et l'Allemagne se poursuivent assez amicalement pour que les autres puissances n'aient pas à intervenir.

THEATRES AMERICAINS

LE CRESCENT.

Un drame du plus haut intérêt représenté au Théâtre Crescent... L'impresario A. H. Woods offre "The Common Law", une pièce adaptée du célèbre roman de Robert W. Chambers.

Ben-Hur au Tulane

"Habent sua fata libelli" — qui peut prédire le sort d'un livre? L'incontestable vérité du vieux aphorisme démontre la futilité de la critique littéraire — ou du moins son impuissance dans le domaine de la prophétie: et c'est de ses ministres que l'on peut dire: nul n'est prophète, surtout dans son pays!...

Le drame de "Ben-Hur" est aujourd'hui une sorte de classique — en son genre, bien entendu; c'est une pièce dont on n'aime pas dire qu'on ne l'a pas vue: on craindrait de passer pour un arriéré. A quoi donc tient ce succès qui, depuis la représentation du 29 novembre 1899 au théâtre Broadway de New-York, — la première — grandit d'année en année?

M. Woods a su accentuer l'intérêt dramatique au plus haut degré de sorte que ceux qui ont vu et admiré le roman trouvent peut-être plus de charme dans le drame. M. Woods a choisi comme interprètes de la pièce des acteurs d'un mérite exceptionnel, depuis le premier rôle jusqu'au dernier emploi. La mise en scène est remarquablement soignée.

L'ORPHEUM.

Olga Nethersole, une des plus grandes artistes dramatiques de l'Angleterre, paraît sur la scène de l'Orpheum, dont l'administration ne recule devant aucun sacrifice pour offrir aux amateurs de beaux et amusants spectacles des numéros de premier ordre.

Mais il y a aussi la musique, que au compositeur Edgar Stillman Kelley, qui contribue pour beaucoup à créer l'atmosphère intellectuelle et artistique du drame. Si certains passages ont le tort d'être un tantinet modernes, elle n'en est pas moins, dans son ensemble, digne des applaudissements qu'elle reçoit.

Mais il y a aussi la musique, que au compositeur Edgar Stillman Kelley, qui contribue pour beaucoup à créer l'atmosphère intellectuelle et artistique du drame. Si certains passages ont le tort d'être un tantinet modernes, elle n'en est pas moins, dans son ensemble, digne des applaudissements qu'elle reçoit.



ROBERTO BRENNAN, dans le rôle d'Ester — WALTER M. SHERWIN, dans le rôle de Simonides, "Ben-Hur".

des violons. Leur voix d'abord solennelle, se fait peu à peu plus pénétrente, plus légère, plus matérielle, pour ainsi dire, à mesure que se dessine plus distinctement le tableau symbolique au fond duquel scintille l'étoile de Bethléem.

Le bureau des grâces a accordé le pardon à Will Miller de la Paroisse Ourachita, qui avait été condamné au pénitencier pour vol qualifié; et à Charles Brown, homme de couleur, de la Paroisse Natchitoches, subissant un emprisonnement pour meurtre.

HEUREUSE ANNÉE THOS. J. McEVROY

Votre année sera prospère, si vous me faites faire vos transports, réceptions, transferts et livraisons de Marchandises BUREAU ET ENTREPOT



WEAR THE ROBERT Ses montures sont en or, 45 ans H. J. ROBERT OPTICIEN 208, 207 rue Carondelet Téléphone MAIS 4570 76c-1an

CE COUPON et vingt cinq sous vous donnent droit à DEUX LIVRES DU FAMEUX GIANT COFFEE BOURBON COFFEE MILLS 511 rue Ste-Anne Hemlock 1442

Fauilleton de l'Abéille de la Nouvelle-Orléans

No 11 Commencé le 19 décembre 1913.

L'oncle Célestin

(SUITE)

— Hélas! malgré toute votre affection, vous ne me plaindrez jamais autant que je me plains moi-même, car mieux que vous je connais M. Damblard, honnête homme, sans doute, sincèrement épris de ma personne, ce qui me permettrait, j'espère, de le mener à ma guise, mais que je ne saurais aimer, ni prendre au sérieux, à cause de sa personne dont l'ensemble n'est guère fait pour inspirer une passion, et surtout de son imagination tumultueuse, accompagnée d'une mimique tragique et burlesque qui plaque tout à tout les deux masques du théâtre antique sur sa face anguleuse et vulgaire.

échappé à son oreille, était littéralement suffoqué.

Nom d'un chien murmura-t-il. Tout d'abord, il ne put s'empêcher de rougir en songeant à l'opinion que ces dames avaient de lui. Comme on ne convient jamais de ses défauts, il se considéra naïvement comme victime de leur médisance.

— Mais cette blessure faite à son amour-propre n'était en rien comparable à celle qui atteignait son cœur. Et il éprouva une souffrance réelle à la pensée de perdre pour toujours celle dont un instant il avait espéré se faire aimer.

Avait-elle déployé tout un arsenal de coquetterie pour l'amener à se déclarer ouvertement? Evidemment non.

Elle l'avait toujours accueilli avec bienveillance, avec une amabilité qui ne s'était jamais démentie. Mais cette amabilité était sans cesse restée dans les limites qu'imposent les usages du monde et la plus simple courtoisie. Et il devenait probable, sinon certain, que s'il n'avait pas formulé lui-même sa demande en mariage, elle n'eût jamais rien fait pour l'y inciter.

trait il rédigea la lettre suivante avec cette plume oxydée et cette encre grumeleuse que l'on trouve dans ces sortes d'établissements.

"A Mme Deschamps, au château de la Cerisole." Mais, après avoir écrit cet en-tête, il s'arrêta net, ne sachant comment rédiger sa lettre ni quels termes il devait employer pour expliquer sa retraite, après avoir pris l'initiative d'une demande sur le sort de laquelle il était censé ne pas être fixé, Mme Deschamps ne lui ayant pas encore fait connaître sa réponse.

"J'aurais dû me dire, il est vrai, avant de la formuler, qu'un pauvre homme dont la face rappelle les deux masques du théâtre antique, un vantard, un habileur qui n'a que le mérite d'être millionnaire, ne pouvait aspirer à l'honneur d'obtenir votre main.

"Il ne me reste donc plus qu'à m'excuser humblement de cette sottise et ridicule présomption, et à vous prier de me permettre de déposer une dernière fois à vos pieds, avec mon admiration pour votre personne, l'hommage de mon profond respect. "CELESTIN DAMBLARD." Lorsque Célestin eut achevé cette lettre, dans laquelle il affectait une certaine raillerie pour cacher son dépit, il s'empressa d'aller la mettre lui-même à la poste.